

chiffre de 4000 fr. Le P. Seehan dit quelque part que les fidèles sont très généreux à l'égard des prêtres qui leur apportent dans leurs maladies les consolations de la foi.

« Tous ces revenus divers font aux curés irlandais une situation supérieure à la situation moyenne de leurs collègues français : ils sont mieux logés, mieux nourris et peuvent s'offrir chaque année un voyage de vacances, rêve longtemps caressé, mais rarement réalisé, de beaucoup de nos curés de campagne. Il est impossible de citer un chiffre comme traitement moyen ; on a parlé de 4000, de 5000 francs ; en vérité, je n'en sais rien, et la question importe peu ; tous ceux que j'ai interrogés m'ont répondu : « I have plenty to live and to spare, je puis vivre largement et de reste. » A. T.

Bibliographie

— LE JOURNAL D'UNE EXPULSÉE, avec préface de François Coppée, de l'Académie française. 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50. Librairie Victor Lecoffre, J. Gabalda et C^{ie}, rue Bonaparte, 90, Paris.

Si l'on veut connaître à fond et au vrai les douleurs et les misères que l'expulsion des religieuses a jetées dans des milliers de vies consacrées au bon Dieu et aux pauvres ; si l'on veut savoir en même temps par quels efforts, au prix de quelles peines, les expulsées ont voulu continuer dans le monde, à leur pays ingrat, le bien qu'elles lui faisaient dans le cloître, — il faut lire ce volume. Commencé par la religieuse, à l'ombre de son couvent, sous les premières menaces, et poursuivi par la sécularisée, plusieurs mois encore après la dispersion, cet humble et poignant journal nous fait d'abord assister, presque jour par jour, à l'agonie d'une communauté. Mille détails touchants, parfois naïfs et parfois héroïques, remplissent cette première partie du volume.

Dans la seconde partie, nous suivons pas à pas l'existence pénible, douloureuse, quelquefois très amère, mais toujours très dévouée, de la narratrice et de ses sœurs, perdues dans la société, cherchant à s'y refaire une place et visant surtout à y faire du bien. Simplicité et sincérité, ce double cachet donne à cet ouvrage un rare mérite et un intérêt profond.